

Immigration extra-européenne : le très mauvais calcul du patronat

écrit par Julien Martel | 9 novembre 2019

Si le MEDEF devait porter des propositions...

- Un système simplifié administrativement
- Combinaison des quotas (fixation d'un volume d'emplois disponibles) et permis à points (système de scoring pour les candidats) basé sur :
 - Le repérage des métiers en tension et un listing des métiers prioritaires tous les 6 mois fixé avec les secteurs d'activités et le SPE au niveau territorial;
 - Un permis à points pour les candidats à l'immigration permettant de vérifier leur adéquation aux besoins de l'économie;
 - La simplification des procédures, avec la création d'une nouvelle voie d'immigration
- Un système réellement incitatif permettant d'être attractif pour les étudiants, en considérant les besoins de l'économie à moyen terme

Lundi 21 octobre 2019

10

.
L'immigration est l'armée de réserve du capitalisme. Ceux qui disent que c'est une « chance » pour la France sont des ordures esclavagistes qui veulent se donner bonne conscience en tenant ces propos.
.

Si le MEDEF devait porter des propositions...

- > Un système simplifié administrativement
- > Combinaison des quotas (fixation d'un volume d'emplois disponibles) et permis à points (système de scoring pour les candidats) basé sur :
 - Le repérage des métiers en tension et un listing des métiers prioritaires tous les 6 mois fixé avec les secteurs d'activités et le SPE au niveau territorial;
 - Un permis à points pour les candidats à l'immigration permettant de vérifier leur adéquation aux besoins de l'économie;
 - La simplification des procédures, avec la création d'une nouvelle voie d'immigration
- > Un système réellement incitatif permettant d'être attractif pour les étudiants, en considérant les besoins de l'économie à moyen terme

Lundi 21 octobre 2019

10

Pendant ce temps-là, les Français peuvent toujours crever.



Lire : [Chômeurs français, crevez, on vous remplace](#) (Martin Moisan, 08.11.2019)

Cette immigration de masse extra-européenne semble rapporter à court terme à certains patrons puisque les bénéfices (baisse des salaires, main d'oeuvre docile) reviennent aux entreprises.

Cependant cette importation massive de populations sous-éduquées, aux mœurs rétrogrades et à l'intelligence globalement insuffisante pour se confronter aux standards occidentaux nuit dramatiquement à la compétitivité globale de la France, fait monter les impôts et les charges patronales, fait baisser le QI, la sécurité et la cohésion

sociale, donc la productivité, la créativité et le dynamisme de l'économie européenne.

.

Les conséquences à long terme, non envisagées par le MEDEF, et les autres organisations patronales dans leur vision étriquée et court-termiste, sont donc non seulement la tiers-mondisation de la France, la destruction non seulement du peuple français (mais ça ils s'en moquent) mais aussi de toutes les richesses, immobilier, infrastructures, entreprises (et peut-être que ça, ça les embête un peu).

.

Plus il y aura d'immigration africano-musulmane, moins les entreprises françaises seront compétitives, plus les Français seront pauvres et ces entreprises finiront toutes par faire faillite, à l'exception de quelques-unes qui seront protégées par la corruption des élites politiques qui régneront sur une dictature du tiers-monde à la mode albanaise.

.

Hôtellerie-restauration : l'immigration n'enrichit que les patrons

Ils dirigent l'UMIH, [puissant syndicat patronal de l'hôtellerie restauration](#), ou bien [encore la GNI](#) (Indépendants) : ils ont en commun de vouloir accélérer le processus d'immigration en France au nom d'une soi-disante « pénurie de main d'oeuvre » en France, dans ce domaine.



Bientôt dans la cuisine de votre restaurant préféré ?

À l'heure actuelle, 130.000 emplois seraient à pourvoir dans l'hôtellerie-restauration en France. Le turn-over est très important dans de nombreux établissements.

Mais plutôt que de s'interroger sur les causes de ce turn-over, de cette pénurie de main d'oeuvre, c'est la solution des migrants qui est envisagée par ces patrons sans vergogne, qui valident ainsi le slogan « l'immigration n'enrichit que les patrons » qui fleurissait dans les villes de Bretagne il y a quelques années.

Pourtant, les explications à cette pénurie de main d'oeuvre sont simples : quiconque a travaillé dans l'hôtellerie-restauration le sait.

- C'est très mal payé.
- Les évolutions ne sont pas nombreuses.
- Beaucoup de patrons ne sont pas très à cheval sur les horaires et les rotations, et rechignent à payer au tarif juste y compris quand les salariés font des efforts et s'adaptent aux contraintes du métier.
- L'État ponctionne de lourdes charges et taxes sur les patrons, rendant tout simplement impossible l'embauche d'un employé avec un salaire honnête.

Résultat : Ce sont essentiellement des jeunes qui font leurs classes (leurs premiers boulots) dans la restauration, trop contents de pouvoir trouver un job d'été, et fermant souvent les yeux sur les conditions de travail (la plupart n'y connaissent d'ailleurs rien du tout au droit du travail).

Avec des migrants, le bénéfice serait encore plus large. Difficulté de maîtrise de la langue, méconnaissance totale du droit du travail, l'UMIH espère sans doute avoir à disposition un bataillon de « salariés/esclaves » encore moins regardant que la population européenne à qui les représentants de l'hôtellerie-restauration sont incapables de proposer des salaires et des conditions de travail justes.

Étonnamment, ce sont les associations d'extrême-gauche, pro-migrants, qui font également le forcing pour que le patronat puisse embaucher, rapidement, des migrants à bas prix dans les domaines qui seraient « en pénurie » de main d'oeuvre. Les idiots utiles qui n'ont toujours pas compris qu'ils servaient les intérêts du marché, et qui ont en plus l'impression de faire de l'humanitaire. Certains doivent se frotter les mains devant tant d'idiotie.

Quoi qu'il en soit, à Paris, dans certaines grandes villes de France, certains n'ont pas attendu pour embaucher des migrants et pour avoir des travailleurs clandestins dans leurs cuisines. Le consommateur, lui, celui qui fréquente les « grands restaurants », ou quelques bistrotts ici ou là, serait bien inspiré de demander aux patrons des établissements qu'ils fréquentent de pouvoir voir les cuisines avant de s'installer. Et de boycotter ceux qui embauchent des migrants au détriment des Européens, patrons qui auraient sans doute fait beaucoup d'argent à l'époque de la traite négrière.

Au rythme où les choses vont, dans 5 ou 10 ans, Mamadou, serveur en crêperie à Huelgoat, vous amènera votre galette de blé noir, en vous comptant l'histoire des Monts d'Arrée, pendant que Hamza expliquera aux clients d'un restaurant huppé de Saint-Malo l'histoire de Surcouf et de l'indépendance de la cité corsaire.

Le patronat, lui, se frotte les mains (voir en [Allemagne où ces derniers protestent contre les expulsions de migrants](#)).

« Souriez, vous êtes remplacés ».

Julien Dir

[cc] [Breizh-info.com](#), 2018, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine

.

La DRH des pizzerias Big Mamma reconnaît qu'à la plonge "c'est 100 % d'immigrés"

C'est une des chaînes de restaurants préférées des Parisiens, Big Mamma, compte déjà 6 restaurants dans la capitale, bientôt 7.....

<https://www.valeursactuelles.com/societe/la-drh-des-pizzerias-big-mamma-reconnait-qua-la-plonge-cest-100-dimmigres-112729>